

Il vaut mieux descendre ici. Dans le cabaret où nous allons ce serait drôle de nous voir arriver en voiture.

Guignon les vit mettre tous deux pied à terre ; puis il entendit renvoyer le cocher, et remarqua qu'on ne le payait pas ; et tendis que le fiacre tournait et reprenait la route de Paris, au même temps que Colar et Léon se mettaient en marche vers le cabaret tenu par la veuve Fipart, le jeune ouvrier se broussa chemin et rejoignit M. de Kergaz.

— Venez, monsieur le comte, dit-il, venez ! Ils vont au cabaret rouge.

Armand jeta les rênes à son groom, arma ses pistolets, qu'il emportait toujours avec lui, et suivit Guignon.

— Qu'est-ce que le cabaret rouge ? demanda-t-il.

— Un méchant bouchon, bien mal famé, monsieur, répondit tout bas Guignon, qui savait son Bougival par cœur.

Il est tenu par une femme qui a été souvent en prison et qui qui vit avec un misérable saltimbanque, un forçat libéré, dit-on. Quand la police cherche quelqu'un par ici, c'est toujours là qu'elle va tout d'abord.

— C'est là qu'il faut aller, nous aussi, dit Armand.

Ils arrivèrent à trente pas du cabaret, dix minutes environ après que Colar et Léon Rolland y eurent pénétré, et là ils s'arrêtèrent.

Malgré l'obscurité de la nuit, Guignon, qui avait des yeux de chat, passa une minutieuse inspection des lieux.

Le cabaret, nous l'avons dit, était une misérable maison peinte en rouge et isolé sur la chaussée loin des autres habitations, comme un maudit qu'on tient à l'écart. Sa porte principale donnait sur le chemin de halage ; mais une autre petite porte le mettait en communication avec une cour entourée d'un vieux mur facile à escalader. Le premier et unique étage de la maison était peu élevé. La fenêtre du cabinet jaune, sur la cour.

Sous cette dernière, par hasard, était amoncelé un énorme amas de javelles et de broussailles, la provision de bois de la veuve Fipart.

Armand et son conducteur se glissèrent jusqu'à la porte, étouffant le bruit de leurs pas et retenant leur haleine.

La porte avait été refermée par Colar ; mais, à-travers ses ais mal joints, le comte aperçut Léon Rolland, son faux ami, la veuve Fipart, dont l'ignoble figure le frappa, et Rocambole, le vaurien à mine éveillée et cynique.

Peut-être, obéissant à un premier moment de réflexion Armand allait-il pousser cette porte et entrer, puis marcher droit à Colar, le saisir au collet et le forcer à se trahir, — si un bruit de pas ne se fût fait entendre derrière eux, à une faible distance.

Instinctivement, Guignon et le comte quittèrent la porte et se jetèrent derrière des planches et des solives entassées devant le cabaret.

Deux hommes s'avancèrent et causaient à voix basse.

— Pour cette fois, disait l'un, son affaire est bonne, il ne mourra que de ma main.

— C'est bien assez de l'avoir raté à Belleville...

À ce mot de Belleville, M. de Kergaz, qui entendait ce colloque, devina que c'étaient les mêmes chenapans aux mains de qui il avait déjà arraché Léon.

Nicolo et le serrurier entrèrent dans le cabaret, et Guignon et le comte se glissèrent de nouveau vers la porte.

— Ah ! vous voilà, dit la veuve Fipart adressant au serrurier c'est pas malheureux ! Il y a longtemps qu'on vous cherche. Colar est arrivé ici, il y a au moins une heure, m'apporter les ordres du bourgeois.

— Sont-ils venus ? demanda Nicolo.

— Oui, je leur ai donné le cabinet jaune.

Rocambole redescendait alors en chantant. Il échangea un regard et des signes mystérieux avec les nouveaux venus, puis il leur dit :

— Venez, le pigeon est en haut.

Guignon se pencha alors à l'oreille du comte :

— Ils vont l'assassiner, monsieur, dit-il si nous ne nous hâtons.

Armand allait enfoncer la porte d'un coup de pied, et faire irruption dans la salle, mais Guignon le retint.

— Pas par là, dit-il.

Et il lui fit tourner la maison et lui montra la clarté qui s'échappait de la croisée du cabinet jaune.

— C'est là qu'est Léon, dit-il.

— Guignon était lesté et souple, il escalada le mur de la cour.

Armand le suivit, et tous deux se mirent en devoir de se hisser sur le monceau de javelles qui arrivait presque à la hauteur de la croisée.

Mais si rapide que fut cette escalade, Léon Rolland était déjà en péril, et lorsque Armand se dressa contre la croisée, le malheureux ouvrier, atteint à la tête par la bouteille, tombait sur ses genoux, et Colar était en train de l'étrangler, pendant que Nicolo et le serrurier l'étreignaient dans leurs bras. M. de Kergaz n'eut donc pas le temps de la réflexion, il enfonça la fenêtre d'un coup de poing, ajusta Colar et fit feu. Atteint en pleine poitrine, Colar tomba.

En même temps, Nicolo et le serrurier épouvantés, car ils étaient aussi lâches que féroces, abandonnèrent la victime dont le visage était couvert de sang, et se réfugièrent à l'autre extrémité de la pièce.

Armand enjamba la croisée, et son second pistolet à la main, sauta dans la chambre.

— L'homme de Belleville ! murmura Nicolo qui reconnut le comte sur-le-champ, et se précipita dans l'escalier, fermant la porte derrière lui à double tour, espérant ainsi pouvoir gagner le dehors et fuir.

En bas, la veuve Fipart et Rocambole étaient fort tranquillement attablés en face l'un de l'autre, jouant au *dézigue*.

Au moment où le coup de pistolet se fit entendre, la veuve tressaillit, mais Rocambole jeta avec calme ses cartes sur la table, et dit :

— Le voilà flambé ! C'est embêtant de jouer comme ça à propos de bottes !

Et cette oraison funèbre terminée, Rocambole reprit ses cartes en disant :

— Allons ! maman, faites donc attention à votre jeu, j'emarque quarante d'atout...

Mais les pas précipités de Nicolo descendant de l'escalier quatre à quatre interrompirent le vaurien ; et la veuve Fipart, encore émue, vit apparaître son illégitime époux, l'œil hagard le visage bouleversé en lui disant :

— Nous sommes propos ! Colar est mort... L'homme de Belleville... le comte... tu sais ?... Je me sauve... tâche de t'en tirer.

Et Nicolo ne fit qu'un bond au dehors et disparut dans les ténèbres, laissant Rocambole et la veuve Fipart muets d'étonnement et se demandant l'un à l'autre l'explication de cette étrange scène.

— Nous sommes perdus ! murmura la veuve, qui avait déjà tant de méfaits sur la conscience qu'elle ne redoutait rien tant qu'un esclandre.

Mais Rocambole avait repris son sang-froid.

— As pas peur, maman ! dit-il, Rocambole est là ! Il peut bien se commettre un assassin chez toi sans que, pour cela, ce soit ta faute... Évanouis-toi... ça fait bien et ça prouve l'innocence...

Et l'enfant, qui était intrépide, se mit à gravir l'escalier, criant, à tue-tête :

— Au voleur ! à l'assassin !

Et comme la porte du cabinet jaune était fermée, il l'enfonça et se trouva en présence du comte de Kergaz.